



Korah (178)

וַיָּקָה קֹרַח בֶּן יִצְחָר בֶּן קְהָת בֶּן לֵוִי וְדָתָן וְאַבִּירָם (טז.א)

« Kora'h, fils de Yitshar, fils de Kéhat, fils de Lévi, prit [parti] avec Datan et Aviram » (16,1)

Rachi (16,7) enseigne : Comment Korah, qui était pourtant un homme intelligent, a-t-il pu commettre pareille absurdité ? Il répond : C'est son œil qui l'a trompé. Il a vu [par prophétie] qu'une illustre descendance serait issue de lui : Chmouël, qui était 'l'équivalent' de Moché et Aharon. Il s'est dit : Par le mérite [de Chmouël] je serai sauvé. Le Béer Yossef, Rav Yossef Salant rapporte les propos d'un des grands maîtres de Jérusalem : Pourquoi le mérite des descendants de Korah n'est-il pas intervenu effectivement en sa faveur, pour lui épargner tous ces tourments ? En réalité, Korah a eu droit à cette prestigieuse lignée précisément « grâce » à la faute qu'il a commise. En effet, bien que son initiative de s'opposer à Moché et de mettre en doute l'authenticité de ses prophéties fût extrêmement grave, ces mêmes faits entraînèrent pourtant une conséquence hautement bénéfique : après que la terre eut englouti Korah, le pouvoir prophétique de Moché s'en est trouvé confirmé et renforcé aux yeux du peuple juif, or Hachem ne prive jamais personne d'une récompense qui lui revient. C'est pourquoi Korah, du fait des conséquences suscitées par sa démarche, a mérité que Chmouël soit issu de lui. Certes, Korah a tiré indirectement avantage de sa rébellion, puisqu'une prestigieuse descendance est née de lui, mais cela n'en reste pas moins une : « mauvaise affaire pour lui-même », parce qu'elle lui a causé des maux indicibles : Il subit le châtement de l'Enfer (guéhinam) pour l'éternité (Guémara Baba Batra 74b).

וַיָּקָה קֹרַח בֶּן יִצְחָר בֶּן קְהָת בֶּן לֵוִי וְדָתָן וְאַבִּירָם (טז.א)

« Kora'h, fils de Yitshar, fils de Kéhat, fils de Lévi, prit [parti] avec Datan et Aviram » (16,1)

La Guémara (Yoma 75a) enseigne que la manne tombait à l'entrée de la tente des Tsadikim, très loin pour les réchaïm et entre les deux pour les autres en fonction de leur comportement. Pourquoi est-ce que Moché n'a-t-il pas pu répondre à Korah en lui montrant en public que sa manne tombait très loin de sa tente ? Le Chévet Moussar citant le Midrach nous enseigne que les disputes et les discordes sont des fautes si graves que durant la journée de la rébellion de Korah, la manne n'est pas tombée, tandis que pendant la journée du Veau d'or, à priori une faute plus grave, la manne est quand même tombée car il y avait de la paix et de

l'unité entre les gens, même si c'était dans un mauvais but. Ceci explique pourquoi Moché n'était pas capable de prouver le vrai niveau de Korah en se basant sur la manne. Rav Aharon Leib Steinman Zatsal dit, ce jour les juifs ont mangé de la nourriture achetée à des marchands nomades passant près de leur campement.

בְּשֹׁר הָאִישׁ אֶחָד יִחָטֵא וְעַל כָּל הָעֵדָה תִּקְצֹף (טז.כב)

« Un seul homme fauterait et Tu T'emporterais contre toute l'assemblée » (16,22)

Pourquoi est-il écrit : un seul homme et pas uniquement : « Un homme » ? Une des grandes différences entre le peuple juif et les autres nations réside dans l'idée d'unité. Tous les juifs sont liés en une seule entité (que seule la matérialité divise en apparence), à l'opposé des autres nations dont chaque individu n'a pas de lien avec un autre. Pour Israël, il est écrit : « Toutes les personnes (kol néfêch) composant la lignée de Yaakov étaient au nombre de 70 âmes » (Chémot 1,5). Le mot néfêch y est au singulier : il y avait 70 personnes, mais elles ne formaient qu'une seule entité. A l'opposé, au sujet d'Essav, il est écrit : « Essav prit ses femmes, ses fils, ses filles et tous les gens (kol nafchot) de sa maison » (Vayichlah 36,6). Bien qu'il y avait six personnes dans son foyer, le verset utilise la forme plurielle : nafchot. En effet, chacune des personnes étaient totalement indépendante l'une par rapport à l'autre. Puisque tous les juifs sont considérés comme une seule néfêch (âme), lorsque l'un de ses membres faute, c'est l'ensemble des juifs qui en paie les conséquences. De même, lorsqu'un juif fait une Mitsva, c'est la totalité des juifs qui jouit de la récompense. Maintenant, nous pouvons comprendre ce que Moché a dit à Hachem : Lorsqu'un membre du peuple juif fait une faute (avéra), alors tout le peuple en souffre. Cependant, Korah et ses hommes ont créé une dispute et se sont séparés du restant du peuple. « Un seul homme », cette personne qui a fauté est seule, ne fait plus partie du peuple juif, et ainsi l'ensemble de la nation ne doit pas partager sa punition.

Ben Ich Hai, Adéret Eliyahou

וְדָתָן וְאַבִּירָם מִסְבִּיב וְדָתָן וְאַבִּירָם יֵצְאוּ נִצְבִּים פֶּתַח אֹהֶל־מִוֶּדָּע וְנִשְׁיָהֶם וּבְנֵיהֶם וְטַפָּם (טז.כו)

« Datan et Aviram s'avançaient fièrement à l'entrée de leurs tentes avec leurs femmes, leurs fils et leurs jeunes enfants » (16,27)

וַתִּפְתַּח הָאָרֶץ אֶת פִּיהָ וַתִּבְלַע אֹתָם (טז.לב)

« La terre ouvrit sa bouche et les engloutit » (16,32)
Pourquoi furent-ils punis de cette façon ? Le **Rabbi de Strikov** dit : Moché était plus humble que tout homme sur la surface de la terre. Bien qu'il se mît réellement au niveau de la terre, ils l'attaquèrent et lui reprochèrent : « **Pourquoi vous érigez-vous...** » Même cette humilité-là, de s'effacer jusqu'à terre, était à leurs yeux une forme d'orgueil. Il ne leur restait donc qu'à descendre plus bas que terre, pour être humble d'après eux. C'est ce qui se passa : la terre s'ouvrit et il y descendit à l'intérieur, c'est-à-dire sous la terre.

Rabbénou Béhayé dit qu'en voulant atteindre le sommet du peuple, de façon inadéquate, il a été puni en atteignant le point le plus bas du guéhinam. On peut lier cela à : « **L'orgueil de l'homme amène son abaissement, la modestie est une source d'honneur** » (Michlé 29,23)

Halakha : L'importance de la Tsédaqua

Tout celui qui s'efforce de faire la Tsédaqua du mieux possible, Hachem le récompense de tel manière qu'il aie plus d'argent afin de pouvoir faire encore de la Tsédaqua, et Il fera en sorte qu'il n'aie pas de perte d'argent imprévue.

Tiré du Sefer « Pessaqim Outechouvot »

Dicton : *A l'image de l'eau qui tend à s'écouler vers le niveau le plus bas, la Torah est attirée par les personnes humbles.*

Guémara Taanit

Chabbat Chalom

יוצא לאור לרפואה שלימה של דינה בת מרים, מאיר בן גבי זווירה, מוריס משה בן מרי מרים, ששא בנימין בן קארין מרים ויקטוריה שושנה בת ג'וים חנה, רפאל יהודה בן מלכה, אליהו בן מרים, שלמה בן מרים, חיים אהרן לייב בן רבקה, שמחה ג'וזת בת אלוי, אבישי יוסף בן שרה לאה, אוריאל נסים בן שלמה, פייגא אולגה בת ברנה, יוסף בן מייכה, רבקה בת ליוזה, רישירד שלום בן רחל, נסים בן אסתר, מרים בת עזיזא, חנה בת רחל, יעקב בן אסתר, דוד בן מרים, יעל בת כמונה, חנה בת ציפורה, ישראל יצחק בן ציפורה, רפואה שלימה ולידה קלה לרבקה בת שרה, יעל רייזל בת מרטין היימה שמחה. זרע של קיימא לחניאל בן מלכה ורות אוריליה שמחה בת מרים. זיווג הגון לאלודי רחל מלכה בת חשמה. לעילוי נשמת: ג'ינט מסעודה בת ג'ולי יעל, שלמה בן מחה, מסעודה בת בלח, יוסף בן מייכה. זיאן דוד בן תרז אסתר.

Rachi commente, en rapportant le **Midrach Tanhouma** : Viens voir combien la discorde est dévastatrice, car le tribunal terrestre ne sanctionne qu'à partir de l'âge de treize ans et le Tribunal céleste ne sanctionne que ceux qui ont dépassé vingt ans, mais ici périrent même les nourrissons qu'allaitaient leurs mères. Si les adultes ont fauté, pourquoi ces bébés innocents ont-ils subi ce châtimement ? « **De peur qu'il n'existe en vous de racine qui développerait des fruits empoisonnés et amers** » (Ki Tavo 29,17). Le **Ramban** commente : Les racines du mal implantées chez le père se développent et, dans le futur, feront sortir de mauvais fruits, amers ..., car le père enracine et le fils conserve ces racines et les développe.

Rav Haïm Chmouévitch dit : Du fait que Datan et Aviram sont des querelleurs, leurs enfants après eux seront également des querelleurs et leur esprit de discorde sera encore supérieur à celui manifesté par leurs pères, car les racines du mal se développent chez les enfants. C'est pourquoi, ces nourrissons ont également été engloutis : Il est préférable qu'ils meurent innocents en bas âge que de mourir coupable à l'âge adulte. Il est écrit à propos du fils rebelle : Qu'il meure innocent plutôt que coupables. (Guémara Sanhédrin 107a)

וַיָּהִיו הַמָּתִים בַּמִּגָּפָה אַרְבָּעָה עָשָׂר אָלֶף וּשְׁבַע מֵאוֹת (יז.יד)

« **Ceux qui moururent de ce fléau furent 14 700** » (17,14)

Pourquoi particulièrement ce nombre-là ? Korah prétendait que l'intégralité de l'assemblée étant toute sainte, personne ne devait être au-dessus des autres. Ainsi, Korah s'opposait à l'élection de la tribu de Lévi, puisque toutes les tribus devaient être identiques, selon lui. Or, cela s'opposait au testament de Yaakov qui avait demandé que tous ses enfants portent son cercueil sauf Lévi, car il sera amené à transporter l'arche sainte.

En effet, **Rachi** (Vayé'hi 50,13) commente : Lévi ne portera pas [le cercueil de Yaakov], car il est destiné à porter l'Arche sainte. Yossef non plus ne portera pas, à cause de son titre de roi. A sa place se tiendront Menaché et Efraïm. Ainsi, Yaakov avait déjà destiné Lévi au Service Divin. Et comme Korah s'opposa à cette volonté de Yaakov, l'épidémie qui a atteint le peuple suite à sa révolte, tua 14 700 personnes, allusion aux années de vie de Yaakov, qui vécut 147 ans, soit 100 fois plus. En effet : "les années de sa vie [de Yaakov], furent de 147 ans" (Vayé'hi 47,28)

Mechekh Hokhma

